

Planche TD2

Exo 1, Exo 3 faits

Exo 2. la table de la multiplication sur \mathbb{Z}_{30}^{\times}

Rappel Soit $k \in \mathbb{Z}$, $n \in \mathbb{N}^*$

$$[k]_n \in \mathbb{Z}_n^{\times} \iff \text{pgcd}(k, n) = 1$$

$$\mathbb{Z}_{30}^{\times} = \{[1], [7], [11], [13], [17], [19], [23], [29]\}$$

nous avons écrit $[k]$ au lieu de $[k]_{30}$

Pour faire la table de la multiplication :

$$[k][l] = [kl]$$

$$[23] = [-7], \quad [29] = [-1]$$

•	[1]	[7]	[11]	[13]	[17]	[19]	[23]	[29]
[1]	[1]	[7]	[11]	[13]	[17]	[19]	[23]	[29]
[7]	[7]	[19]	[17]	[1]	[29]	[13]	[11]	[23]
[11]	[11]	[17]	[1]	[23]	[7]	[29]	[13]	[19]
[13]	[13]	[1]	[23]	[19]	[11]	[7]	[29]	[17]
[17]	[17]	[29]	[7]	[11]	[19]	[23]	[1]	[13]
[19]	[19]	[13]	[29]	[7]	[23]	[1]	[17]	[11]
[23]	[23]	[11]	[13]	[29]	[1]	[17]	[19]	[7]
[29]	[29]	[23]	[19]	[17]	[13]	[11]	[7]	[1]

$$13 \quad 143 = 4 \cdot 30 + 23$$

$$\begin{array}{r} 13 \\ 13 \\ \hline 143 \end{array}$$

$$13 \cdot 13 = 169 = 5 \cdot 30 + 19$$

Rappel

$(\mathbb{Z}_n^\times, \cdot)$ est un groupe abélien

$$30 = 5 \cdot 6 \quad \text{et} \quad \text{pgcd}(5, 6) = 1$$

$$n_1 = 5, \quad n_2 = 6, \quad n = 30$$

D'après la version multiplicative du théorème chinois, on obtient un isomorphisme

$$\mathbb{Z}_{30}^\times \xrightarrow{h} \mathbb{Z}_5^\times \times \mathbb{Z}_6^\times$$

$$h([k]_{30}) = ([k]_5, [k]_6)$$

Exo 4.

1. $(2\mathbb{Z}, +)$

D'après le cours
 $n\mathbb{Z}$ est un sous-groupe de $(\mathbb{Z}, +)$
donc, muni de la lci induite
(c'est à dire de l'addition), est un groupe

2. $(2\mathbb{Z}+1, \cdot)$

Remarque \cdot est bien une lci sur $2\mathbb{Z}+1$:

$$(2k+1)(2l+1) = \underbrace{4kl + 2k + 2l + 1}_{2(kl+k+l)}$$

Argument plus rapide:

$$[1]_2 \cdot [1]_2 = [1]_2$$

associativité: oui

élément neutre: $1 \in 2\mathbb{Z}+1$

3 n'admet pas ^{oui}
de symétrique, donc le

3^{me} axiome dans la définition d'un groupe
n'est pas satisfait

la réponse est : NON

3. $(\mathbb{C}, -)$ - est bien une loi sur \mathbb{C}

Est-ce que $-$ est associative (sur \mathbb{C}) ?

Soient $z_1, z_2, z_3 \in \mathbb{C}$. À comparer

$$(z_1 - z_2) - z_3 \quad \text{avec} \quad z_1 - (z_2 - z_3) = z_1 - z_2 + z_3$$

$$\begin{array}{c} \parallel \\ z_1 - z_2 - z_3 \end{array}$$

on n'a pas égalité si $z_3 \neq 0$

$-$ n'est pas associative

$(\mathbb{C}, -)$ n'est pas un groupe

4. $(\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), +)$ est bien un groupe.

Plus généralement, soient X un ensemble, $(G, *)$ un groupe, $\mathcal{F}(X, G) := \{f: X \rightarrow G \mid f \text{ application}\}$

Sur $\mathcal{F}(X, G)$ soit $*$ la loi définie

$$(f * g)(x) := f(x) * g(x)$$

Alors $(\mathcal{F}(X, G), *)$ est un groupe :

(a) $*$ associative: Soient $f, g, h \in \mathcal{F}(X, G)$.

À démontrer: $(f * g) * h = f * (g * h)$

Il s'agit d'applications définies sur X à valeurs dans G . Soit $x \in X$

$$((f * g) * h)(x) = (f * g)(x) * h(x) = (f(x) * g(x)) * h(x)$$

De la même manière

$$(f * (g * h))(x) = f(x) * (g(x) * h(x))$$

Puisque $(G, *)$ est un groupe, on a égalité pour tout $x \in X$

Soit e l'élément neutre de $(G, *)$

(ii) d'application constante $\tilde{e}: X \rightarrow G$ donnée

par: $\forall x \in X, \tilde{e}(x) = e$ est élément neutre

pour $*$ sur $\mathcal{F}(X, G)$. En effet:

$\forall x \in X, (\tilde{e} * f)(x) = \tilde{e}(x) * f(x) = e * f(x) = f(x)$. Donc $\tilde{e} * f = f$

Pareil: $f * \tilde{e} = f$

(iii) Soit $f \in \mathcal{F}(X, G)$.

Définissons $f' \in \mathcal{F}(X, G)$ par $f'(x) := f(x)'$

(le symétrique de $f(x)$ dans $(G, *)$).

$$\forall x \in X, (f * f')(x) = f(x) * f'(x) = f(x) * (f(x))' = e = \tilde{e}(x)$$



$$f * f' = \tilde{e}$$

Pareil: $f' * f = \tilde{e}$, donc f' est bien le symétrique de f par rapport à $*$

Attention! f' désigne le symétrique de f par rapport à la loi $*$ sur $\mathcal{F}(X, G)$, n'a rien à voir avec la dérivée

Par exemple, si $(G, *) = (\mathbb{R}, +)$, on va noter $-f$ au lieu de f' .

5. $(\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \cdot)$. Pour $f, g \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, $f \cdot g$ est définie par $(f \cdot g)(x) := f(x)g(x)$

(0) \cdot est bien une lci sur $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

(1) \cdot est associative sur $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ parce que la multiplication est associative sur \mathbb{R}
(voir Q4)

(2) l'application constante $\tilde{1} \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, $\tilde{1}(x) = 1$
 $\forall x \in \mathbb{R}$ est élément neutre pour \cdot .
(voir Q4)

(3): Toute application qui a un point d'annulation n'admet pas de symétrique par rapport à \cdot .
Réponse: NON.

6. $(\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \circ)$

(0). \circ est bien une lci sur $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

Rappel $A \xrightarrow{f} B \xrightarrow{g} C$ $g \circ f: A \rightarrow C$
la composition définit
une lci sur $\mathcal{F}(A, A)$
 $g \circ f(x) = g(f(x))$

(1) \circ est associative (voir L1)

(2) $\text{id}_{\mathbb{R}}$ est élément neutre pour \circ (voir L1)

(3) Une application $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ admet un
symétrique par rapport à \circ ssi f est bijective
et, si c'est le cas, alors son symétrique sera
 f^{-1} (voir L1). Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

non-bijective (par exemple une application constante)

Alors f n'admet pas de symétrique par rapport à

0. Réponse: NON

Exo 5 M.g. les couples suivants sont des groupes:

1. $(\{\pm 1\}, \cdot)$, (\mathbb{Q}^*, \cdot) , (\mathbb{R}^*, \cdot) , (\mathbb{C}^*, \cdot)

D'après le cours (\mathbb{C}^*, \cdot) est un groupe et
 $\{\pm 1\} \subset \mathbb{Q}^* \subset \mathbb{R}^* \subset \mathbb{C}^*$ sont des inclusions de
sous-groupe.

2. $(\mathbb{R}_n[X], +)$, $(\mathbb{R}[X], +)$, $(\mathbb{R}^n, +)$

$\mathbb{R}[X]$ est l'ensemble des polynômes à coefficients réels
 $\mathbb{R}_n[X]$; " " " " " de degré $\leq n$

$(\mathbb{R}^n, +)$ groupe abélien (voir le cours)

$$\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix} := \begin{pmatrix} x_1 + y_1 \\ \vdots \\ x_n + y_n \end{pmatrix}$$

$$\mathbb{R}[X] = \left\{ \sum_{i=0}^n a_i X^i \mid n \in \mathbb{N}, a_i \in \mathbb{R} \text{ pour } 0 \leq i \leq n \right\}$$

$$P = \sum_{i=1}^n a_i X^i, \quad Q = \sum_{i=1}^m b_i X^i$$

$$P + Q = \sum_{i=1}^N (a_i + b_i) X^i \text{ où } N := \max(m, n)$$

En utilisant les propriétés de $+$ sur \mathbb{R} on obtient
 $(\mathbb{R}[X], +)$ est un groupe dont l'élément neutre
est le polynôme nul. Si $f = \sum_{i=0}^n a_i X^i$, son
symétrique est $\sum_{i=0}^n (-a_i) X^i$.

$\mathbb{R}_n[X]$ est un sous-groupe de $(\mathbb{R}[X], +)$
donc devient groupe si muni de la l.c.i.
induite (i.e. de l'addition des polynômes)